

IRONMONGERS DAILY NEWS

AND FRANCO-MIDLAND BRANCHES ADVERTISER

PUBLISHED DAILY WHEN IT'S PUBLISHED

REGISTERED AT THE GENERAL POST OFFICE AS A NEWSPAPER

N° 6985

Réalisation et rédaction : Thierry Saint-Joanis (BSI)
Composition en police Baskerville.

29th February, 1912

Publication de la Société Sherlock Holmes de France
(15, rue Grande 03370 Saint-Sauvier)
www.sshf.com - sshf@sshf.com

ANNIVERSAIRE



Joss Ackland

En ce 29 février, nous fêtons la naissance en 1928 du comédien britannique Sidney Edmond Jocelyn Ackland, plus connu sous le nom de Joss Ackland.

Il restera dans notre souvenir comme l'infâme Jephro Rucastle dans l'épisode *The Copper Beeches* (Les Hêtres rouges) en 1985 dans la série *The Adventures of Sherlock Holmes* avec Jeremy Brett.

Mais il fut aussi l'honorable Philip Green dans l'adaptation de *The Disappearance of Lady Frances Carfax* en 1965 pour la série *Sherlock Holmes* avec Peter Cushing.

On a sans doute oublié qu'il était aussi le roi Edouard en 1991 dans le téléfilm *Incident at Victoria Falls* où Christopher Lee interprétait Sherlock Holmes.

Et a-t-on remarqué qu'il jouait également dans la parodie *The Strange Case of the End of Civilization as We Know It* en 1977 face à John Cleese (Arthur Sherlock Holmes) ?

Enfin, pour faire plaisir à notre ami Thierry Lerouge, alias *Hercule Gregory*, complétons cette liste avec *The Mystery of the Amber Beads*, épisode de la série *The Rivals of Sherlock Holmes* où Joss Ackland tenait en 1973 le rôle de Grubber.

Pour d'autres *Franco-Midland Regulars*, le 29 février... 2008 rappellera une séance du *Chien des Baskerville* à Liège, en Belgique...

DANGEROUS WORK: DIARY OF AN ARCTIC ADVENTURE

EN OCTOBRE 2011 est paru le tout premier roman d'Arthur Conan Doyle, *The Narrative of John Smith*. Pour cet automne, est attendu la publication de son journal de bord tenu lors de son voyage en tant que médecin sur le baleinier *SS Hope*, de février à août 1880 (il était alors âgé de 20 ans), événement que notre *IDN* a rappelé dans son édition d'hier à la rubrique *Anniversaire*.

L'ouvrage s'intitulera *Dangerous Work: Diary of an Arctic Adventure* et sera publié par la *British Library* en Angleterre et par *University of Chicago Press* aux États-Unis. Ces deux œuvres, jusqu'alors inédites, ont émergées suite à la vente aux enchères d'un vaste lot de manuscrits, feuillets, correspondances, qui s'est déroulé chez *Christie's* en 2004 à Londres.

Le livre consistera en un essai introductif des éditeurs du volume (Jon Lellenberg et Daniel Stashower), suivi par une transcription annotée du journal de bord. De nombreux documents en rapport avec cette aventure polaire, comme un article de Conan Doyle de 1897 pour le *Strand Magazine*, viendront s'ajouter et compléteront le texte principal. Les notes manuscrites du jeune Arthur seront reproduites en fac-similé.

Comme il l'a souvent affirmé (chapitre IV de ses *Memories and Adventures*), ce séjour a eu une importance significative dans sa vie d'homme et d'écrivain. Il est revenu à de nombreuses reprises sur cette expérience : dans des articles pour la presse et dans des conférences publiques. Mais elle a surtout été une source d'inspiration pour plusieurs de ses fictions (*Le Capitaine de l'Etoile polaire* en 1883 ou *Peter le noir* en 1904).

Pour plus de détails (en anglais), cliquez ici.

B. G.

SHERLOCK BBC INTERVIEW DE STEVEN MOFFAT

LE SITE *REVIEWER.FR* propose un compte rendu très détaillé de l'interview donnée par Steven Moffat le 15 février lors de la soirée *France 4* pour l'avant-première de la saison 2 de la série *Sherlock BBC*.

En particulier, une vidéo sous-titrée en français apporte quelques informations qui n'ont pas encore été données dans nos précédents numéros de l'*IDN*.

Vous pouvez en prendre connaissance en cliquant ici.

À NOTER que la saison 2 sera diffusée sur *France 4* à partir du mercredi 21 mars à 20h35 (un épisode + une rediffusion).



WIGGINS ET LA NUIT DE L'ÉCLIPSE DE BÉATRICE NICODÈME

GULF STREAM ÉDITEUR, un éditeur nantais de livres pour la jeunesse, va publier très prochainement, dans sa collection de polars historiques intitulée *Courants noirs*, *Wiggins et la nuit de l'éclipse* de Béatrice Nicodème.

Angleterre, 1894. Trois années ont passé depuis que Sherlock Holmes a disparu dans les chutes du Reichenbach après une lutte sans merci contre l'infâme Moriarty. Inconsolable, Wiggins est plus que jamais déterminé à se montrer digne du grand détective. Lorsqu'il est appelé au collège de Midhurst pour veiller sur le jeune Lowell Summerfield dont le père, un juge connu et redouté, a reçu des lettres de menaces, il voit là l'occasion de gagner enfin ses galons de détective-consultant.

À Midhurst, il découvre un monde surprenant qui vit replié sur lui-même. Derrière la façade austère, les règles strictes et le code de l'honneur, la violence rôde. La nuit, de mystérieuses réunions se tiennent dans la chapelle, et il arrive que des pas résonnent dans le grenier. Les grands, chargés de faire respecter la discipline parmi les plus jeunes, ont parfois une conception bien curieuse de l'autorité, et même les professeurs semblent avoir leurs petits secrets. Quel mystère Param le jeune Indien cherche-t-il à percer dans la bibliothèque ? De qui Ashley Lawrence a-t-il si peur ? Et pourquoi Sarah, la jeune fille qui travaille à la lingerie et dont Wiggins est tombé amoureux, est-elle aussi lunaïque ? Les forces du mal sont à l'œuvre. Dans un tel panier de crabes où on ne peut faire confiance à personne, Wiggins parviendra-t-il à empêcher qu'il arrive malheur à Lowell Summerfield ?

Format : 14x22 cm, broché
264 pages - 13,90 euros
ISBN : 978-2-35488-155-9

Pour lire quelques extraits, cliquez ici !



À ANNEMASSE VENDREDI ET À CHAMBÉRY SAMEDI, AVANT PARIS LA SEMAINE PROCHAINE

MORIARTY EST EN FRANCE !

DÈS VENDREDI SOIR, Moriarty va faire du bruit en France ! Enfin, du bruit... Plutôt de la musique. Le groupe *Moriarty* fera voyager les spectateurs de ses concerts quelque part au croisement de la route de Kerouac et du Londres d'Arthur Conan Doyle. Mais qu'en est-il vraiment ? Pour les holmésiens, c'est toujours un choc de tomber nez à nez avec une affiche d'un concert de *Moriarty*. Devons-nous prendre cela comme une provocation ? Faut-il voir une volonté de nous rappeler le souvenir du *Napoléon du crime*, source d'inspiration de ces musiciens ?

Moriarty est un groupe de musique franco-américain fondé en 1995. Et, officiellement, le nom du groupe fait avant tout référence au personnage principal, nommé Dean Moriarty, du roman *Sur la route* de Jack Kerouac. La lecture commune de l'ouvrage de Kerouac par le groupe de musiciens a engendré le choix de *Moriarty* comme nom du groupe. Mais certains prétendent que Kerouac a fait un clin d'œil à Arthur Conan Doyle en baptisant *Moriarty* son ami Neal Cassidy.

Les musiciens du groupe, au-delà de toutes références, se sont eux laissés séduire par la consonance plaisante du mot *Moriarty* qui fait surtout écho à la ville du Nouveau-Mexique du même nom, traversée par la route 66.

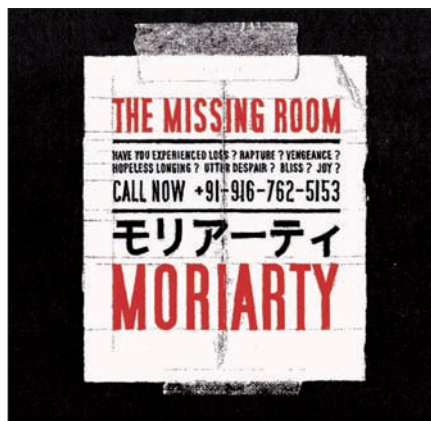
Kerouac a écrit *On the Road* à la fin des années 1950. C'est un livre très important dans l'histoire culturelle américaine. Il parle de ce Dean Moriarty, un personnage qui traverse les États-Unis, un peu fou, croisant plein de femmes et d'hommes, qui écoute du jazz et du be-bop à fond dans les clubs, se drogue... Comme aiment à le dire les membres du groupe *Moriarty*, « c'était un peu le livre de la libération. Par exemple, les Beatles ont pris leur nom en hommage à la beat generation, mot inventé par Jack Kerouac. C'est un mouvement qui a vraiment inondé le monde.

Nous, quand on avait vingt ans, on lisait ce livre parce que ça parle du pays de nos parents. On avait besoin de ce genre de référence. Après, c'est vrai, le personnage est assez odieux, extrêmement individualiste. C'est un bandit. C'était une espèce de mythe pour nous, mais on a dépassé ça maintenant. » Bref, ce *Moriarty* ne vaut pas mieux que celui de Conan Doyle donc le doute subsiste, et pour le grand public, il n'y a qu'un *Moriarty* : l'ennemi de Sherlock Holmes ! Ne s'agit-il pas d'un choix à risque ?

« Quand on a décidé de s'appeler *Moriarty*, précise Stephan Zimmerli, alias Zim Moriarty, guitariste et contrebassiste du groupe, tout de suite une de nos amies nous a violemment critiqués. Car on peut considérer



Dean Moriarty, le personnage central de *Sur la route*, comme un irresponsable notoire, l'inverse par exemple de quelqu'un politiquement engagé, quelque part un grand adolescent. En même temps, c'est une sorte d'antihéros. On ne s'appelle pas comme ça pour dire qu'on lui ressemble, c'est juste le fait que prendre son patronyme libère de l'énergie pour le groupe, notamment par le fait qu'on découvre jour après jour, concert après concert, un nouveau sens à ce nom. C'est assez génial que Kerouac ait choisi ce nom de *Moriarty*. Le papa de Rosemary (Rosemary Standley, la chanteuse du groupe) nous a dit qu'il l'aurait choisi en référence à Conan Doyle. Chez Conan Doyle, il y a le professeur Moriarty, qui est un génie du crime. C'est l'équivalent de Sherlock Holmes, en terme d'intelligence, mais mise au service du crime.



Ce choix n'est certainement pas anodin, et sans doute Kerouac connaissait-il le *Moriarty* de Conan Doyle, qui n'œuvre pas directement pour le bien de la société. Tout ça fait sens, et aussi peut-être parce que c'est un nom irlandais. »

Moriarty, groupe franco-américain atypique qui envahit les ondes et les scènes européennes depuis près de cinq ans et deux albums, ne peut donc pas laisser un holmésien indifférent à chacune de ses apparitions.

C'est durant le *Printemps de Bourges* d'avril 2006, que la fratrie *Moriarty* a foulé le sol d'une grande scène pour la première fois. Délicieusement excentriques, ils ont envoûté le public avec guitares folks, kazoo, batteur à œuf et valises en guise d'instruments. Adeptes d'une scénographie intimiste et pittoresque, l'invité de tous leurs concerts s'appelle Gilbert, une charmante tête de biche empaillée qui ne les quitte jamais. Ces musiciens fantasques, qui promènent avec talent leur univers unique à travers l'Europe, le Canada et les États-Unis, sont en tournée dans les salles françaises pour faire découvrir au public leur dernier album (*The Missing Room*).

Le groupe est constitué de cinq artistes d'origine française, américaine, suisse et vietnamienne. Les membres du groupe ont été majoritairement élevés en France,

de parents américains. Il se compose de Rosemary Standley alias Rosemary Moriarty (chant, xylophone, kazoo), Thomas Puéchavy alias Tom Moriarty (harmonica, machine à écrire), Arthur B. Gillette (palsambleu, serait-ce un parent de William ?) alias Arthur Moriarty (guitare, piano, percussions), Stephan Zimmerli alias Zim Moriarty (contrebasse, guitare), Charles Carmignac, alias Charles Moriarty (dobro, guitare, xylophone).

Alors, que penser de cette brochette de *Moriarty* ? Doit-on assister à leurs concerts en poussant les « Tssss ! » que la tradition holmésienne nous

impose de lancer chaque fois que le nom du génie du mal est prononcé ? La dernière pièce que je vais ajouter au dossier risque de prolonger le doute, chers amis... Le groupe *Moriarty* fait partie des artistes invités sur le projet *The Fitzcarraldo Sessions 7*, issu du groupe... *Jack The Ripper*. Comme dirait ce bon Lestrade, « cette association de malfaiteurs est une preuve indiscutable ! »

Bon, il reste encore quelques places pour les concerts au *Château Rouge* d'Annemasse ([cliquez ici](#)) et à la *MJC Le Scarabée* de Chambéry (04 79 85 05 84). Renseignez-vous vite, *Franco-Midland Regulars* savoyards. Et la semaine prochaine, *Moriarty* est à Paris ([voir dates et lieux de la tournée sur leur site web en cliquant ici](#)). **TSJ**